



Tous R'Allier – Depuis chez nous, tous reliés

La lettre d'information des acteurs de la délégation de l'Allier



#REVOLUTIONFRATERNELLE

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2019-2020
(ANNÉE SCOLAIRE)**

secrets-catholique.org

Délégation de l'Allier
Maison Diocésaine St Paul
20 rue Colombeau 03000 Moulins

Caritasfrance Secours-Catholique Allier



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Chers sœurs et frères,

Quel bilan tirer de cette année d'activité bien curieuse ? Jusqu'en mars notre délégation s'évertuait à mettre en œuvre son projet basé sur la fraternité, l'accompagnement, le partenariat et l'engagement écologique, jusqu'à ce qu'un petit virus vienne gripper notre organisation et nous oblige à rester confinés, chacun chez soi, loin les uns des autres à l'inverse de notre engagement au Secours Catholique ...

Alors il a fallu nous adapter aux contraintes et faire face ensemble à cette situation inédite. Que d'ingéniosité de la part de nos équipes et de nos salariés pour garder le contact entre nous et avec les personnes les plus vulnérables ! Que de renoncements à vivre individuels et collectifs pour nous tous mais plus particulièrement pour nos bénévoles catégorisés 'à risque'!

En tout cas, **bravo et merci à toutes celles et ceux qui n'ont pas baissé les bras et qui ont continué la mission.**

Les orientaux voient la CRISE comme une CHANCE et je prendrai quelques exemples en ce sens :

- **chance** de liens tissés différemment entre nous acteurs de la délégation, entre bénévoles et vers les personnes isolées par le biais de la lettre d'infos Tous R'Allier, de visios et d'appels téléphoniques
- **chance** de nouvelles formes de solidarité : accueil sur rendez-vous qui offre un environnement et un temps privilégiés à la rencontre, l'utilisation des chèques services qui préserve la dignité des personnes, don de matériel informatique qui permet aux jeunes de ne pas rompre leur apprentissage scolaire
- **chance** de partenariats avec les autres associations, les mairies, le Conseil Départemental, parce qu'*ensemble on est plus forts*.
- **chance** pour nos bénévoles de repartir renouvelés dans leur engagement au sein du SC
- **chance** d'avoir eu ce temps de bouleversement offert pour réfléchir individuellement et collectivement à notre avenir et aux défis qui nous attendent face aux crises sanitaire, économique et sociale...

Rappelons nous l'appel du Pape François de l'*Encyclique Laudato si'* « *Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale... (il faut) une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature* » (& 139)

Ensemble, avançons en confiance. Merci



SOMMAIRE

EDITORIAL
2

ILS SONT LE SECOURS
3 - 4

RÉPROSPECTIVE
5 - 6

LA VIE EN DÉLÉGATION
7 - 15

THÉMATIQUES
16 - 18

IDENTITÉ
19

QUELQUES CHIFFRES
20

ILS SONT LE SECOURS CATHOLIQUE



MARIE CHRISTINE LAPLANE

**IL Y'A BESOIN D'ÊTRE EN CONTACT AVEC
D'AUTRES ASSOCIATIONS**

J'ai proposé mes services au Secours Catholique auprès d'une amie qui en a parlé à Frédéric. Je voulais mettre à disposition mes qualités en informatique, pour proposer d'aider les personnes dans leurs démarches administratives. Il m'a pressenti pour être responsable au Pont de l'amitié, mais ce n'est pas ce que je cherchais au début. J'ai continué car j'avais donné mon engagement, donc ça me tenait à cœur de rester. C'est important de prendre le temps d'écouter les gens, ils ont besoin de reconnaissance. Chacun vit sa vie, et j'ai apprécié pouvoir les écouter sans jugements. Organiser, essayer de mener une troupe pour apporter un équilibre ça m'intéresse.

J'ai découvert pas mal d'organismes à Moulins, il y'a besoin d'être en contact avec d'autres associations, on s'en est rendu compte grâce à Guillaume qui travaille dans le social et qui est bénévole chez nous. A la rentrée je prends du recul avec le Secours Catholique pour des raisons personnelles, j'espère que le pont de l'amitié pourra vivre au mieux. Le problème principal actuel est de trouver des bénévoles qui s'y engagent et qui sont assez stables pour être auprès des personnes sans domicile fixe.



ANNE MARIE ROUSSET

**CONTINUER À APPRENDRE LE FRANÇAIS C'EST PRIMORDIALE
POUR LEUR INTÉGRATION EN FRANCE.**

Je suis une ancienne documentaliste, et dès ma retraite j'ai souhaité me rendre utile en proposant du soutien scolaire ou de l'alphabétisation. Au Secours Catholique de Vichy, je privilégie les cours de français avec un.e élève à la fois pour permettre de progresser. J'estime qu'à plusieurs sur 1h à 1h30 de cours on ne peut pas vraiment faire évoluer le niveau des élèves.

J'ai proposé à un élève de 17 ans que j'accompagne depuis janvier, d'assurer un suivi par internet. Il a intégré une classe spécialisée pour les élèves en intégration début mars et n'a pu suivre qu'une semaine de cours avant la fermeture. Il parle français mais écrit peu. Je lui ai demandé de me rédiger un texte mais cela a pris du temps avant qu'il me le renvoie pour correction. Heureusement il est équipé chez lui pour continuer les cours à distance. Je vais prendre contact avec Richard, un des responsables de l'équipe pour organiser une reprise des cours dans le local en tenant compte des mesures sanitaires. Il faut que cet élève et d'autres puissent continuer à apprendre le français c'est primordiale pour leur intégration en France.



PAULETTE DUBOST

JE SUIS DÉVOUÉE MAIS J'AI MES LIMITES À RESPECTER

Je connais le SCCF car on y portait des vêtements quand j'étais jeune et j'en ai toujours entendu parlé dans ma famille.

J'ai eu un appel un jour, pour savoir si j'étais intéressée pour recevoir des personnes à Cosne d'Allier car les personnes du secteur de Cosne rencontraient des difficultés pour se déplacer jusqu'à Montmarault. Je suppose que c'est par la paroisse qu'on m'a contactée. Nous avons entamé ce relai de l'équipe de Cosne, à l'automne 2019 avec Edith.

Je reçois les dossiers, on fixe une date avec Edith, et ensuite j'appelle les personnes pour une rencontre. Edith se charge des aspects administratifs.

J'aime beaucoup ce que je fais. Pendant 15 ans je faisais partie d'une commission d'aides à la CPAM, donc pour moi ça correspond bien à ce que je peux faire. Par contre je ne ferai pas plus que ça, car je me fatigue de plus en plus, je suis dévouée mais j'ai mes limites à respecter.



“ MARIE CHABBI
J'AIMERAI BIEN TRAVAILLER AUPRÈS
DU PUBLIC MIGRANT

J'ai intégré en septembre 2018 la formation DUT Carrière sociale en animation sociale et socioculturelle en apprentissage à Paris, et une semaine sur deux à Moulins, dans les bureaux de la délégation.

Mes missions principales ont été de construire une équipe sur le territoire de Varennes sur Allier, de suivre l'équipe de St Pourçain. J'étais référente sur la thématique migrant, sujet sur lequel j'ai fait un état des lieux pendant mon service civique au Secours Catholique 6 mois auparavant. J'ai animé la formation « connaissance du public migrant » et j'ai essayé de l'étendre à l'extérieur de l'association. J'étais référente sur la thématique jeunes, j'ai lancé des partenariats, notamment avec la mission locale à Moulins, et essayé de monter un groupe Young Caritas.

J'ai pu appliquer mes connaissances de cours, sur le terrain, et appréhender la bonne posture en tant qu'animatrice. Ce que j'ai aimé le plus c'est d'être en contact avec les bénévoles et les personnes accueillies; et aussi, le travail d'équipe de la délégation dans une bonne ambiance. Je m'y suis sentie écoutée, pas jugée, j'ai pu m'appuyer sur mes collègues pour évoluer dans ma formation. Je les remercie, ils ont été d'une grande aide pour moi dans les moments durs.

Ces deux ans m'ont conforté dans l'idée de ce que je voulais faire dans ma vie professionnelle, d'être auprès du public en précarité, sur le terrain, de travailler dans le social. J'aimerais bien travailler auprès du public migrant, que j'ai découvert au début de mon service civique. Je vais partir dans le Sud-Ouest, et chercher du travail dans une structure d'accueil, ou pourquoi pas au Secours Catholique.

Je garderai en souvenir les moments autour des repas (galettes, repas partagés) les échanges qui se créent dans ces moments, m'ont permis de tisser des liens importants avec les bénévoles pour travailler ensemble.

“ RICHARD ARNOUX
JE LE FAIS AVEC PLAISIR,
SANS ÇA J'ARRÊTERAI



Je connais le Secours Catholique depuis que j'ai 8 ans, je me rappelle avoir fait les premières campagnes des kilomètres soleil en 1958 à Bordeaux à l'époque. J'ai maintenant 70ans. A Vichy j'y suis bénévole depuis 4 ans, je suis venu la première fois pour chercher de l'aide pour ma petite fille.

Je faisais déjà de l'alphabétisation ailleurs et j'ai pensé m'investir au Secours Catholique de Vichy, car j'ai des convictions qui m'attire plus vers cette association que vers d'autres associations caritatives. J'ai aussi fait de l'accompagnement scolaire, pour 3-4 enfants et deux jeunes en préparation de diplômes.

Je suis bénévole car j'ai besoin d'occuper mon temps intelligemment, c'est un besoin personnel depuis la retraite. Je ne me voyais pas rester chez moi tout le temps.

Je continue l'alphabétisation mais j'ai du lever le pied depuis que je me suis engagé comme co-responsable de l'équipe avec 3 autres bénévoles en 2018. Le confinement a fait ressortir des tensions entre les responsables, ce qui a entraîné des départs. Nous sommes désormais deux avec Jacqueline pour gérer l'équipe de bénévoles. On s'entend bien j'y trouve une utilité sociale et je le fais avec plaisir, sans ça j'arrêterai car ce n'est pas à la retraite qu'il faut se sentir contraint.

Cet engagement au Secours Catholique, c'est aussi une philosophie de vie, en accord avec Monique, mon épouse, qui partage ma vie depuis 47ans.

RETROSPECTIVE 2019-2020



29 JUILLET AU 3 AOUT 2019

C'est un groupe de 15 personnes du Secours Catholique de l'Allier qui a vécu le voyage de l'Esperance à Lourdes. L'objectif est de permettre aux personnes vivant des situations de précarité de se ressourcer et de vivre une expérience de groupe fraternelle où chacune est écoutée. Mission accomplie car cette semaine a permis à chacune de s'intérioriser, par la prière et par l'énergie de Lourdes pour trouver des forces afin d'aller de l'avant.



23 OCTOBRE 2019

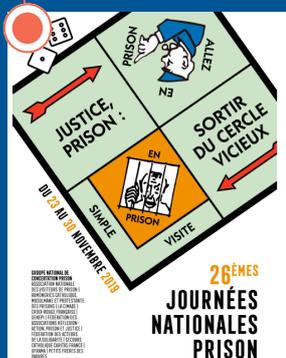
AUTOMNE 2019

En lien avec la paroisse et l'association Les amis du vieux Cusset, l'équipe de Cusset a proposé des visites de Cusset aux personnes accompagnées par l'équipe et plus largement.

Deux tours de la ville ont permis d'enrichir les questions et de se mettre dans l'ambiance. Malgré le temps pluvieux, vingt-quatre personnes ont participé à cette visite insolite de Cusset.

Une équipe relais a ouvert à Cosne d'Allier, l'équipe de Montmarault constatant que les personnes du secteur de Cosne rencontraient des difficultés pour se déplacer jusqu'à Montmarault. Un binôme de bénévoles s'y investit. Elles ont pris rendez-vous avec les travailleurs sociaux de Cosne pour avoir des explications et définir ensemble le territoire d'action. L'équipe relais reçoit les personnes de Cosne et des communes limitrophes dans un local paroissial, et ont répondu à ce jour, à 14 dossiers.

28 NOVEMBRE 2019



Pour les journées nationales prison, cette année le collectif d'associations intervenant au centre pénitentiaire de Moulins (ANVP, APAV, aumônerie catholique, Secours Catholique) s'est emparé de la thématique de l'année « Justice-prison, sortir du cercle vicieux ».

Dans le but d'interpeller un public non averti le collectif a organisé un café débat sur le thème national, en présence de Jean Caël, responsable du département « Justice, prison » du SCCF., et de Maud Hoestland chargée de mission au CGLPL (Contrôleur général des lieux de privation de liberté).

Ces deux grands témoins se sont laissés la parole et ont répondu avec disponibilité et compétence aux personnes présentes. Une trentaine de personnes ont participé dont un surveillant pénitentiaire qui apportait, lui aussi, un éclairage complémentaire.



31 DECEMBRE 2019



Comme chaque année, l'équipe de Moulins, a organisé une soirée festive pour le réveillon. La soirée a réuni 90 habitants du quartier et des alentours et 10 personnes démunis ont bénéficié de cette soirée gratuitement. Un temps fort apprécié par les personnes isolées et les familles à petit budget.

DU 3 AU 7 FÉVRIER 2020



l'écologie humaine, de la paix et de l'espérance, la quarantaine de personnes réunie quotidiennement a réalisé de la confiture d'oranges.

Les ateliers du matin *Récupération et faire soi-même* ont attiré une dizaine de participants qui ensemble ont appris à faire des éponges à base de tissus, du film étirable en tissu ciré ou de la lessive naturelle.

Quant à l'atelier Terre, il a permis aux inscrits de mettre les mains dans l'argile et de composer des œuvres communes guidés par Marc Enjalbert, potier à Souvigny.

Les intervenants en début d'après-midi, ont enrichi les participants de connaissances sur des thématiques diverses : l'accueil familial en prison, le label « église verte », le chant au service de l'écologie intérieure, la paix.

Six cents pots de confitures ont été remplis, dont la moitié avec des oranges certifiées bio. Pour la première année les zestes confits ont été fait uniquement avec des oranges bio.

Chacun a contribué à faire de cet événement un temps de fraternité et de convivialité. Avec de nombreux sourires, des voix à l'unisson et des mains agiles, le pari a été gagné, celui de transformer une nouvelle fois l'orange en signe d'Espérance.

Béatrice a croqué quelques moments de la semaine.!

Merci à elle.

21 JANVIER 2020



Le conseil d'animation du 21 janvier a porté sur le guide de l'accompagnement, ce classeur rédigé par la délégation a pour but d'apporter des réponses aux bénévoles des permanences de solidarité.

Cette rencontre a été l'occasion d'échanger sur l'utilité et la finalité de ce guide et sur ce qu'il implique pour notre pratique commune. Afin d'enrichir le sujet, Fabrice Molliex, chargé de projet « accès aux droits sociaux » au siège du SCCF était présent.

Le directeur du centre social de Meaulnes, a animé un échange sur la question « d'aller vers » et de la participation des publics.

Des rencontres par bassin se suivront pour permettre des échanges inter-équipes et entériner le guide de l'accompagnement dans les pratiques de tous.

Pour la 11ème édition, les Journées de l'Espérance du Secours Catholique de l'Allier ont réuni chaque jour une quarantaine de personnes dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Durant la semaine sur la thématique de



LA VIE DE LA DÉLÉGATION

Situé dans les locaux de la maison diocésaine St Paul à Moulins, la délégation est composée d'un bureau administratif et d'une équipe de salariés.

Le Secours Catholique de l'Allier, situé dans une région à la fois urbaine et rurale, agit grâce à 330 bénévoles répartis en 14 équipes locales. Les équipes mènent leurs actions en accord avec le bureau de la délégation au plus près des besoins et de leur champ d'action.

LE BUREAU

Présidente : Hélène HAENEN
Délégué : Frédéric COTTIN
Aumônière : Bernadette COULOMB
Trésorier : Thierry CHAMPAGNAT

Le bureau est garant de l'unité et de la cohésion du Secours Catholique, il assure le lien entre la délégation, la région et le siège national. Il s'investit au quotidien dans diverses actions de lutte contre la pauvreté, d'accompagnement des personnes en difficulté, d'information et de sensibilisation aux problématiques de la précarité et d'action institutionnelle.

LES SALARIES

Délégué : Frédéric COTTIN
Secrétaire : Caroline EVRARD
Animatrice : Isalyne FORET
Animatrice en alternance : Marie CHABBI
Comptable : Martine JUMET

Cette année, la délégation a accueilli deux nouveaux membres au bureau.

Bernadette Coulomb a rejoint le bureau en juin 2019 en tant qu'aumônière, pour remplacer Frère Roger, notre ancien aumônier ayant été muté à Oran.

Thierry Champagnat, bénévole référent sur le micro-crédit, s'est rapproché du bureau du Secours Catholique et a pris la fonction de trésorier en juin 2020. La présentation des nouveaux membres est à lire à la page suivante.

LES ÉQUIPES DE L'ALLIER



LA VIE DE LA DÉLÉGATION

BERNADETTE COULOMB, NOUVELLE AUMONIER DE LA DÉLÉGATION



J'ai connu le Secours Catholique en tant que bénévole à Vichy où je me suis investie pendant 13 ans dès ma pré-retraite. Une manière de continuer à vivre l'Évangile au quotidien, avoir le souci de celui qui est malade, du plus pauvre, comme dans mon métier d'infirmière.

Au début j'étais polyvalente, ce qui m'a permis de voir tous les postes, de rencontrer tout le monde. Une fois à la retraite, j'ai accepté d'être responsable de l'équipe pendant 5 ans. Je m'investissais 5 jours sur 7. Quand j'ai quitté le poste de responsable ça m'a permis d'être plus disponible pour mes petits-enfants et pour m'occuper de ma mère.

Lors du décès de ma mère je me suis demandée ce que j'allais faire, et j'ai reçu au même moment la demande de l'Évêque pour être aumônière du Secours Catholique. Avant d'accepter définitivement j'ai voulu participer avec Frère Roger, en fin de mission d'aumônier, au Voyage de l'Espérance à Lourdes. Être aumônière c'était aider les gens à avoir des réflexions spirituelles, faire réfléchir sur les points communs qu'on a tous ensemble. De plus on me proposait un

encadrement et une formation, alors j'ai accepté.

Toutes les formations prévues ont été annulées, j'ai quand même participé aux rencontres nationales et régionales des aumôniers, le fait d'être laïque et femme (au niveau national nous sommes trois femmes sur une cinquantaine d'aumôniers) ne fait aucune différence dans nos échanges, chacun de nous étant avant tout une personne riche de son expérience.

Depuis le début de ma mission j'ai appris à connaître la délégation, de manière plus interpersonnelle. Je pensais aller voir les équipes et écouter leurs attentes mais il y a eu des perturbations dans le programme... Ça me manque, j'ai envie d'aller sur le terrain, de voir ce que les bénévoles attendent de nous, de l'équipe de délégation.

Pour la suite j'envisage d'accompagner les équipes dans la mise en place de partage d'Évangile, apporter une réflexion, interpeller les personnes sur leurs actions. Chacun vit sa foi selon sa personnalité, sa manière d'exprimer son attachement à Dieu ou au Christ. . Tout le monde n'est pas croyant dans les équipes locales et il faut pas que ça empêche d'échanger sur la spiritualité.

J'ai relu il y a peu de temps « Silence, parole de vie » de Maurice Zundel, et je rejoins sa vision dans la phrase « la foi n'est pas une religion communautariste ».

THIERRY CHAMPAGNAT, NOUVEAU TRÉSORIER DE LA DÉLÉGATION



Thierry Champagnat a rejoint le bureau départemental en tant que trésorier depuis juin dernier, suite à sa validation par le CA national du SCCF.

J'habite Moulins, je suis marié, j'ai deux enfants, et je suis cadre au Conseil Départemental, encore pour quelques mois car l'heure de la retraite va bientôt

sonner. L'idée est pour moi de m'investir un peu plus dans les associations, surtout que mon épouse ne sera en retraite que dans 10 ans! Je suis impliqué depuis plus de trente ans déjà dans des associations dans le champ du handicap. J'ai découvert aussi dans ces "assos" la précarité, et j'avais envie de m'investir un peu plus sur ce sujet.

Le "hasard" m'a amené au SCCF, je souhaitais apporter mon soutien aux plus démunis et quand j'ai proposé mes services à plusieurs associations en ligne, il n'y a que le SCCF qui m'a répondu. Je suis très content du résultat, car j'ai trouvé une équipe sympa, et puis même si ce n'est pas ce que je suis venu chercher au départ, la notion de spiritualité donne une autre dimension à mon action. Comme au début j'avais peu de temps libre, on m'avait parlé du micro-crédit, je m'y suis intéressé, et j'ai pris la place de référent, ça me

plaisait bien car c'était une petite mission ponctuelle.

De fil en aiguille, Frédéric m'a proposé la place de trésorier, en sentant probablement chez moi une appétence pour les chiffres. Ce n'est pas forcément ce que je cherchais mais si c'est là que je peux être utile pourquoi pas! En tout cas, c'est une mission qui peut être passionnante car elle touche à beaucoup de sujets, c'est très vaste. Le fait de faire partie de la délégation me permet de voir les équipes sur tout le territoire et c'est intéressant! J'espère pouvoir constituer une équipe de bénévoles pour m'accompagner sur certains sujets, comme les subventions, l'immobilier, la sécurité...

Je veille à ce que la trésorerie soit là pour servir les projets des équipes et de la délégation et ne soit pas vu uniquement comme un frein par les bénévoles. Plusieurs fois dans la semaine je fais des points avec Martine. Je pense que ça lui fait du bien, d'avoir un référent sur la question.

Si le siège préconise de se consacrer deux jours par semaine à la mission de trésorier, je pense que quand je serai en retraite je m'y investirai pleinement pour avoir une vue sur tous les sujets.

Je me sens vraiment bien dans l'équipe de la délégation! Ici, chacun amène sa pierre à l'édifice!



Dans l'Allier l'accueil est l'activité la plus importante : elle permet aux personnes isolées ou vivant la précarité de se poser, de tisser des liens, de participer si elles le souhaitent à des activités, ou d'engager des démarches. Des relations peuvent ainsi peu à peu se créer entre les participants.

L'accompagnement à la scolarité est proposée par 5 équipes de l'Allier. Individuellement ou collectivement, des enfants sont aidés dans leur scolarité. Ils se découvrent des capacités, des potentiels, et reprennent confiance en eux.



PROJET DE DÉLÉGATION LA SUITE

En 2018-2019, une multitude d'acteurs de la délégation s'est mobilisée pour mettre sur pied notre projet de délégation. Promulgué en avril 2019, le projet de délégation 2019-2021 « nos actions ont du sens », est un repère pour les projets et les actions de nos équipes.

Il est divisé en 4 tamis dont voici les grandes lignes.

TAMIS DE LA FRATERNITÉ EN ÉQUIPE

Dans 3 ans nous aurons **une vie d'équipe** où l'on **partage** nos idées. Une équipe qui soit un **lieu de dialogue** où chacun·e est écouté·e, pris·e en compte : considéré·e.

Nous aurons un SCCF qui sera **le reflet de la fraternité à laquelle il invite**.

TAMIS DE LA RENCONTRE ET L'AIDE

Dans 3 ans nous aurons un SCCF **à l'écoute de tous ceux-celles qui passent la porte**, un SCCF **qui va à la rencontre**, qui se déplace.

Nous aurons un SCCF qui **permet la rencontre entre tous**.

TAMIS DU PARTENARIAT ET DE LA DIACONIE

Dans 3 ans nous aurons un SCCF **acteur de changement local**.

Un SCCF **en lien** avec l'Eglise locale, les acteurs associatifs et institutionnels locaux.

Nous aurons un SCCF **qui dit clairement ce qu'il veut faire et comment il veut le faire**.

NOTRE VISION DE LA VIE EN DELEGATION

Dans 3 ans nous aurons une délégation **porteuse d'actions collectives de changement social**.

Dans nos choix, **la prise en compte de l'impact écologique et social** sera prioritaire.

Nous aurons une délégation qui **permet à chacun·e de s'impliquer à tous les niveaux** de l'organisme.

DOSSIER SPECIAL COVID-19



Cette année 2020 a été marquée par le covid-19, et différentes étapes ont jalonné cette période particulière. Dès le début de la crise et du confinement, l'association a fait le choix de la responsabilité et a fermé ses lieux d'accueil collectifs afin d'endiguer la propagation de la pandémie et de se donner les moyens de reprendre ses actions au plus vite vers les plus démunis en toute sécurité pour les bénévoles et les personnes accueillies.

Ensuite en coopérant avec les pouvoirs publics, et les associations caritatives, le Secours Catholique a poursuivi ses actions. Le SCCF a débloqué 2,5 millions d'euros, pour fournir aux équipes de bénévoles des chèques services. Les bénévoles se sont mobilisées pour assurer l'aide de première nécessité en les distribuant à tous ceux et celles qui en ont besoin, sur orientation d'un-e travailleur-se social.

De nouvelles formes de fraternité de proximité sont nées avec l'accompagnement scolaire par téléphone et le soutien téléphonique aux personnes âgées ou isolées. Le covid-19 a révélé des dysfonctionnements et le Secours Catholique a su interpellier les élu-es sur des questions de fond qui font que la crise a pénalisé en particulier les plus démunies en France. Nous avons localement agi pour faire entendre les appels du collectif Alerte dont nous faisons partie.

Enfin, c'est avec « adaptation » et « progressivité » que la reprise des activités des équipes locales s'est mise en place. Chaque équipe locale a été amenée à réfléchir aux activités prioritaires à adapter au contexte de crise sanitaire, pour répondre aux besoins des personnes en précarité sur son territoire.

AIDES

Les bénévoles des équipes se sont mobilisés pour apporter des chèques services aux personnes dans le besoin, sur orientation d'un travailleur social.

Le chèque service est un bon moyen de répondre à l'urgence tout en limitant au maximum les contacts et donc les risques de diffusion de l'épidémie.

A Vichy, depuis la fermeture de son accueil ce n'était plus possible d'accueillir les personnes isolées et les bénévoles n'avaient pas les moyens de joindre ceux et celles qui se rendaient ici ponctuellement. Pour reprendre contact, et aller vers ceux et celles qui vivent à la rue, depuis environ un mois, deux binômes organisent des tournées de rues sur Vichy.

Murielle, bénévole à Vichy, s'exprime sur ce qu'elle a vécu pendant ces tournées de rue :

« On a rencontré 5 SDF qui n'avaient pas de structures fixes d'hébergement, J'ai pris le numéro de téléphone de l'un d'eux, afin de faire le suivi, essayer de lui trouver un logement au 115. Il a aussi besoin de nouvelles baskets, les siennes sont dans un sale état. Lui il est sérieux, on peut discuter, il a fait le choix d'être à la rue et s'en sort grâce à des travaux saisonniers. Par contre avec d'autres c'est plus compliqué d'être en contact, ils ont peur d'être fliqués, ou sont alcoolisés ce qui n'aide pas à discuter. Ma principale préoccupation c'est de savoir jusqu'à quand les SDF seront-ils logés? »



DOSSIER SPECIAL COVID-19

Joël a rapporté le témoignage d'une des personnes avec qui il a pu échanger. Alexandre a 35 ans.

« J'étais dans la rue depuis un bon bout de temps lorsque j'ai trouvé un petit boulot dans un restaurant où je faisais la plonge. J'arrivais à payer ma chambre d'hôtel. Je ne demandais rien à personne. Puis le confinement est arrivé et le restaurant a fermé. N'étant pas déclaré, je me suis trouvé sans revenus et de nouveau à la rue.

J'ai fait appel au 115 qui m'a trouvé un hébergement. J'ai été mis entre parenthèses pendant cette période. Mais j'avais un toit et un

vrai repas.
A la fin du confinement, n'étant plus pris en charge, j'ai dû quitter mon hébergement pour me retrouver encore une fois à la rue.

Le virus, je le comprends, mais les gens n'osent plus aller vers les autres. Ce n'est pas parce que je vis dans la rue que je ne fais pas attention au Covid-19. Je me désinfecte beaucoup les mains (il y a plusieurs bornes dans la ville) et porte un masque. Pourtant personne ne s'approche, comme si on était plus porteurs que les autres.

Déjà que nous, on souffre d'être isolés, là on n'existe plus. Mon sentiment est d'être abandonné.

« Raymond, responsable de l'équipe à Souvigny témoigne de son engagement pendant le confinement. « Suite à des sollicitations des travailleurs sociaux je suis allé porter des bons au domicile de personnes dans le besoin. Nous avons pris contact avec les mairies du secteur pour les informer de l'action possible et leur donner nos coordonnées. C'est grâce à ça que je me sens utile, j'ai pas l'habitude d'être enfermé. »

ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITÉ



Début avril, un mail destiné aux équipes de l'Allier, les invitait à recenser les besoins en informatique des familles en précarité de leur secteur, afin de **chercher des solutions pour que les enfants puissent continuer leur scolarité, à distance, dans de bonnes conditions.**

Le Conseil Général nous a rapidement fourni des ordinateurs gratuits. Des clés wifi et des ordinateurs portables ont été financés par le SCCF, ayant débloqué un budget dédié, notamment pour les familles logées dans les hôtels.

Ce matériel a été distribué à 12 familles sur l'Allier, permettant ainsi à une vingtaine d'enfants d'avoir les outils pour la continuité scolaire à distance, et ainsi de ne pas être en retard par rapport aux autres élèves.

“ Catarina Domingos, élève en terminale BAC Pro Gestion Administrative témoigne de sa situation :

Au début du confinement c'était compliqué car je n'ai pas d'accès internet chez moi, donc j'ai acheté des cartes prépayées à 15€ pour avoir internet sur mon téléphone. Avec les cours en visioconférence que les profs nous proposent ça part trop vite, en une semaine j'avais tout utilisé, c'est du gaspillage d'argent. J'ai appelé le lycée, on m'a proposé de m'envoyer les cours par la poste, mais elle ne fonctionne que 3 jours par semaine, alors j'ai vite pris du retard par rapport aux autres.

La directrice du lycée connaît ma situation et m'a rassurée en disant que les profs seraient indulgents, et qu'ils comprendraient que je fais ce que je peux. J'ai eu deux semaines pour m'organiser et trouver une solution avec le Secours Catholique pour avoir un meilleur accès à Internet. Les épreuves en contrôle continu seront à rendre avant une date limite et les oraux d'anglais et d'espagnol sont prévus en visioconférence. J'espère pouvoir terminer mon année correctement.

“ Marie Christine, responsable à Montmarault a continué à accompagner les élèves à distance :

« Depuis le début du confinement les problèmes techniques ont entraîné des difficultés supplémentaires pour certaines familles. On a prêté l'ordinateur portable de l'équipe à une famille. Je me suis investie ce weekend pour essayer de trouver des solutions pour résoudre leurs problèmes techniques. Deux familles proches avec 7 enfants partagent la connexion internet de leur téléphone pour avoir accès au cours, mais ce n'est pas suffisant pour tout le monde et les problèmes de réseau viennent s'ajouter.

J'ai fait des impressions pour aider ceux qui n'ont pas d'imprimantes, et j'ai un support papier pour aider à l'apprentissage du français les enfants de primaire. Je les appelle régulièrement 30 minutes à une heure chacun pour assurer l'accompagnement scolaire. Cette méthode simplifie mon suivi par téléphone. Ça se complique quand ils m'envoient par What's App les photos de leur cours, et que les documents sont mal téléchargés, ou de mauvaise qualité... »

CHIFFRES

DE MARS A MAI :

- 230 ménages ont été aidés soit 615 personnes au total.
- 7 960€ ont été dépensés, sous forme de chèques services, de règlement de factures, de bons pour acheter une bouteille de gaz ou du carburant.
- Les équipes ont eu 400 personnes par contact téléphonique (ponctuels ou réguliers).
- De nombreuses collaborations ont été renforcées avec les institutions et les associations présentes localement pour agir ensemble.
- 12 familles ont reçu un équipement informatique pour la continuité scolaire, soit une vingtaine d'enfants.

INTERPELLATION DES ÉLUS

Le SCCF a lancé début avril un appel (avec 23 associations) pour demander le versement **d'une prime de solidarité de 250€** par personne et par mois pour les personnes les plus en difficulté. Qui devait :

- être versée automatiquement à tous les allocataires de minima sociaux, aux jeunes précaires et aux familles bénéficiaires de l'allocation de rentrée scolaire.
- être reconductible pendant toute la durée de la fermeture des cantines scolaires.

Le versement le 15 mai de 150 euros pour les ménages allocataires du revenu de solidarité active et de l'ASS (allocation de solidarité spécifique), ainsi qu'une aide de 100 euros par enfant pour toutes les familles bénéficiant de l'aide au logement, a été une avancée, mais elle est **loin de répondre à l'ensemble des situations de précarité rencontrées par les équipes du Secours Catholique sur le terrain.**

Pour faire face à l'urgence, les associations ont demandé donc au gouvernement d'étendre et d'augmenter cette aide exceptionnelle à l'ensemble des personnes précaires.



“ Le 17 juin, Véronique Fayet, présidente national du SCCF a adressé une lettre à Emmanuel Macron dont voici deux extraits : « La crise du Covid-19 a rappelé des éléments essentiels de ce qui nous fait communément humains : notre vulnérabilité et notre dépendance aux autres, au sein d'une même communauté comme entre pays. Au fond, sauf à se résoudre au chacun pour soi, **la seule réponse possible est d'accroître la solidarité.** » « L'un de nos interlocuteurs ministériels nous annonçait récemment la fin des chèques services au service des plus précaires, étant donné « la reprise progressive de l'aide alimentaire classique ». Mais est-ce bien le projet de notre pays, sixième puissance économique mondiale, que d'avoir « classiquement » un habitant sur dix qui dépende de l'aide alimentaire pour se nourrir? » « *Soyez assuré qu'avec moi, les bénévoles et les salariés du Secours Catholique, tout comme les personnes en précarité que nous accompagnons, partagent ce besoin de solidarité, de fraternité, d'audace. Il nous faut aujourd'hui inventer les gestes barrières contre la pauvreté et contre la dégradation de notre Terre. Une crise est aussi un « kairós », un moment qui peut être favorable pour une refondation. Ensemble, ne laissons pas passer l'occasion de cette refondation pour un monde juste, écologique et fraternel. Le Secours Catholique y prendra toute sa part, aux côtés des plus vulnérables.* »

PARTENARIAT

Cette période particulière a fait que les équipes ont du travailler en réseau sur leur territoire en fonction de ce que les municipalités ou les autres associations locales avaient entreprises.

A Vichy, le Secours Catholique s'est associé à l'épicerie solidaire pour préparer des aides alimentaires, et certain-es bénévoles ont aidé à la distribution de celles-ci.

“ Marie Thérèse Piquet de l'équipe de Dompierre témoigne du partenariat avec la mairie : « Michel Brunner, le représentant du nouveau conseil municipal élu au premier tour des élections, m'a appelé dès le lendemain, pour m'informer que les personnes de la liste se portaient volontaires pour aider les personnes dans le besoin sur le secteur. Une jeune retraitée a rejoint spontanément ce groupe de volontaires. J'ai fait appel à elle, pour porter des bons de

Des visioconférences à l'initiative du Conseil Départemental de l'Allier ont permis aux associations caritatives de remonter leurs problématiques de terrain, afin que des solutions soient apportées.

Nous avons été associé au numéro vert d'aide alimentaire d'urgence, les travailleurs sociaux ont travaillé en lien avec les équipes sur le terrain. Ainsi les liens entre structures sociales (MSD, CCAS, autres) et les équipes ont été renforcé, et des rencontres sont prévues prochainement.

secours au domicile des personnes. Ça m'a servi de relais car j'étais vulnérable du fait de mon âge et d'une grippe qui m'a beaucoup affecté. Comme on est une commune de petite taille où tout le monde se connaît, on a œuvré ensemble. Je n'hésitais pas à dire aux gens de contacter la mairie pour avoir plus d'aides si besoin, et les maires des petites communes alentour ont aussi fait leur part. Il faut qu'on continue dans cette dynamique. »

LIEN SOCIAL

L'écoute étant le premier besoin recensé chez les personnes qui ouvrent les portes du Secours Catholique, les équipes ont du faire preuve d'inventivité pour **garder le contact avec les personnes qu'elles accueillent**. Les numéros de fixe ont été transférés sur les téléphones portables des responsables d'équipe, quand c'était possible, ou sinon vers la délégation.

Certains groupes What's App ont été créés pour continuer à se donner des nouvelles entre bénévoles.

“ Viviane, anime à Montluçon un groupe convivial depuis 2005, où les personnes se réunissent pour partager autour d'un goûter, discuter, ou jouer ensemble. Elle leur a téléphoné une à deux fois par semaine pendant le confinement et témoigne de cette expérience :

« Le confinement est une période pesante pour ces personnes, et surtout pour certaines personnes fragiles psychologiquement. C'est mortifère, elles ont tendance à s'angoisser, à ne plus vouloir sortir de chez elle pour faire un peu de marche. C'est dur pour elles, certaines n'ont que moi avec qui parler, d'autres ont aussi leur

tutelle, ou l'aide à domicile comme contact. Ils, elles me racontent leur quotidien, des petits événements de leur vie, les nouvelles de leurs animaux de compagnie... Le problème c'est ceux et celles qui mettent la télévision sur les chaînes d'informations en boucle, ces personnes là vivent dans la peur, n'osent pas sortir, voire redoutent de sortir après la fin du confinement. Cela va demander un temps d'adaptation par la suite. Dans les différentes conversations revient la question: " Après le confinement que ferons-nous pendant la période de vacances? Allons nous nous rencontrer pendant les fortes chaleurs? »

THÉMATIQUES

AIDE ET ACCOMPAGNEMENT

Début 2020 nous avons présenté le classeur de l'accompagnement à nos équipes bénévoles avec la présence du directeur du Centre Social de Meaulne et le responsable national de l'accès aux droits au SCCF. Ce classeur écrit avec différents acteurs du réseau vise à donner des clés d'accompagnement (individuel ou collectif) aux bénévoles. Il met en avant l'importance d'allier le temps de l'écoute pour prendre en compte la globalité de la situation des personnes, leur accès aux droits avant toutes aides financières.

Cette première présentation devait être complétée par 3 rencontres de « relecture de pratique en inter équipe ». Une seule s'est tenue et les 2 autres sont reportées à début 2021.

Cette unique rencontre, qui s'est tenue à Montmarault, a été l'occasion de croiser nos approches, réflexions et pratiques et de repenser l'accompagnement à partir de situations rencontrées dans nos accueils.

Pendant la période de confinement nous avons dû revoir notre manière d'apporter de l'aide aux personnes. Les bénévoles se sont donc mobilisés différemment (portages de chèques services à domicile, rencontres par téléphone, tournées de rue, ...) et ont participé à des actions d'aide en partenariat avec des institutions locales, d'autres associations... Dès que cela fut possible nous avons repris nos permanences de solidarité dans nos locaux car l'aide financière est intimement liée à la rencontre des personnes.

COMMUNICATION

Initiative nouvelle pendant la campagne de fin d'année 2019, un partenariat a été réalisé avec huit restaurants de Moulins. Ils ont accepté de dresser sur leurs tables les sets de table du Secours Catholique. Une petite bd pour sensibiliser à la notion de don, a égayé les restaurants pendant la période de fin d'année.

Pendant le confinement il a fallu garder le contact entre les acteurs du SCCF de l'Allier, la lettre d'information Tous R'Allier est parue une fois par semaine pour



Sets de table au restaurant Chez les Tontons à Moulins.

relayer les initiatives et les contributions de chacun-e. Dès juillet la fréquence a été réduite à une parution par mois. Nous comptons maintenir cette newsletter, pour qu'elle témoigne du dynamisme de nos structures et informe sur les initiatives locales à valoriser.

ENGAGEMENT SOLIDAIRE

Le groupe « engagement solidaire » a continué ses rencontres régulières de septembre 2019 à mars 2020.

Il a été décidé ensemble de changer de prestataire pour la formation « accueillir, écouter » et faire appel à « Création de liens », animé par Emilie Mauroy. Étant une auto-entrepreneuse locale, il a été prévu d'espacer les deux journées d'un mois afin que les participants puissent mettre en application les notions vues la première journée et reviennent avec des questions à la deuxième journée.

Des formations étaient envisagées au printemps 2020. La seule formation maintenue est « accueillir, écouter » de l'automne pour la fin d'année, 2020.



Repas partagé avec les participants à Acteurs au SCCF à Vichy en janvier 2019.

INTERCULTUREL ET INTERRELIGIEUX

L'aumônière Bernadette Coulomb a pris ses fonctions en juin 2019. Elle a commencé son mandat par faire le voyage de l'espérance à Lourdes avec l'ancien aumônier, et a intégré le bureau pour des réunions régulières, et ainsi se familiariser avec la délégation.

Après le confinement, le bureau s'est donné comme mission d'aller à la rencontre de toutes les équipes de l'Allier pour un temps de relecture appelé « regard sur notre vécu », pour faire s'exprimer chaque bénévole sur ce que cette période « covid-19 » a bougé en lui, et voir ensemble ce qui va ou doit changer au sein du Secours Catholique.

Bernadette a accompagné Isalyne, l'animatrice auprès de deux équipes, où les bénévoles se sont exprimés en toute simplicité. Voici un condensé de ce qu'elle en retient :

- **Sur leur vécu personnel** : La peur du virus et la peur des autres entraînent des sentiments contradictoires, de l'isolement, certains ont le sentiment d'être exclus à cause de leur âge, les angoisses sont entretenues par les médias... Cela a permis d'avoir du temps pour faire des choses que l'on aime, pour la famille, pour tisser des liens, pour se remettre en question dans sa manière de vivre. La foi personnelle apporte du soutien, mais est difficile à vivre pour certains en étant coupés de l'Église.
- **En équipe** : solidarité, plaisir de se retrouver, amour, amitié, fraternité, chaîne humaine.
- **Vis-à-vis des partenaires et des accueillis** : difficulté à joindre les services sociaux, de joindre les personnes qui venaient de manière régulières, et peur d'avoir des demandes qui dépassent les possibilités de l'équipe.

Pour la suite, l'aumônière a prévu :

- de continuer à rencontrer les bénévoles sur le terrain pour entendre leur écho sur ce qu'ils vivent dans les équipes : leurs joies et leurs difficultés.
- Constituer une équipe spirituelle en s'appuyant sur ce que certains bénévoles ont mis en place : temps de partage de la Parole, relecture pour donner un sens évangélique à nos actions, renforcer les liens avec les paroisses, préparer le voyage de l'Espérance...
- Accompagner le bureau de la délégation par des temps de partage de la Parole et être « gardien » que chaque décision prise se fasse sous le regard de Dieu, en se référant à sa Parole et à la parole de chacun.e.

St François d'Assise repris par Frère Eloi Leclerc, frère franciscain, dans « Sagesse d'un pauvre » :
 « Le Seigneur nous a envoyé évangéliser les hommes. Mais as-tu réfléchi à ce que c'est qu'évangéliser les hommes? Évangéliser un homme, vois-tu, c'est lui dire : Toi aussi, tu es aimé de Dieu dans le Seigneur Jésus. Et pas seulement lui dire, mais le penser réellement. Et pas seulement le penser, mais se comporter avec cet homme de telle manière qu'il sente et découvre qu'il y a en lui quelque chose de sauvé, quelque chose de plus grand et de plus noble que ce qu'il pensait, et qu'il s'éveille ainsi à une nouvelle conscience de soi. C'est cela lui annoncer la Bonne Nouvelle. Tu peux le faire qu'en lui offrant ton amitié. Une amitié réelle, désintéressée, sans condescendance, faite de confiance et d'estime profondes. »

PRISON

MOULINS ■ Une convention a été signée pour entériner le partenariat

Le secours catholique s'investit en prison

Pour entériner et graver dans le marbre toutes les actions que mène le secours catholique à la prison de Moulins Yzeure, une convention a été signée entre les deux parties.

Le secours catholique assure l'accueil des familles à la prison de Moulins-Yzeure depuis 23 ans. Ils accueillent les femmes et les enfants qui viennent voir les détenus. « On offre un goûter, il y a aussi des jeux pour les enfants. Les familles doivent arriver au moins 30 minutes avant l'heure des parloirs, on les aide à patienter », explique Françoise Bouthors, bénévole.

Depuis trois ans, trois bénévoles assurent un rôle d'écrivain public au sein de la prison. « C'est le Spip (service pénitentiaire d'insertion et de probation) qui nous indique

avec quels détenus nous avons rendez-vous. Il y a de gens qui ne savent pas écrire mais pas seulement. Par exemple, récemment un détenu voulait écrire au procureur pour effacer son casier judiciaire afin de pouvoir être animateur à sa sortie, il savait écrire mais il avait besoin de nous pour organiser sa

lettre », explique l'une de bénévoles.

Le secours catholique a également monté avec d'autres associations (aumônerie, l'association des visiteurs de prison et l'association pour aider à vivre APAV) un atelier jeux de société à la maison d'arrêt. « Ce collectif nous aide à porter des dossiers

comme l'arrêt de bus devant l'établissement qui est opérationnel depuis une quinzaine de jours », estime Isabelle Liban directrice de la prison.

Le secours catholique aide également les indigents, ceux qui ont moins de 50 euros par mois sur leurs comptes. ■

PARTENARIAT. Christine Rodriguez, directrice-adjointe du service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip), Hélène Haenen, présidente du secours catholique de l'Allier et Isabelle Liban directrice de la prison ont signé une convention.

Maria Collinet



IDENTITÉ

LE SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE

Le Secours Catholique-Caritas France est un service de l'Église catholique en France, membre de la confédération Caritas Internationalis et association reconnue d'utilité publique.

MISSION DU SECOURS CATHOLIQUE-CARITAS FRANCE

Fondée sur l'Évangile, la mission du Secours Catholique-Caritas France est une mission d'amour et d'éveil à la solidarité, en France et dans le monde. Le Secours Catholique appelle toute personne à s'engager pour vivre la rencontre, l'entraide et la joie de la fraternité. Ses acteurs travaillent à renforcer les capacités de tous à agir pour que chacun accède à des conditions de vie dignes. L'association lutte contre les causes de pauvreté, d'inégalité et d'exclusion et propose des alternatives, au service du bien commun.

ACTIONS

→ En France, 1 440 000 personnes ont été soutenues dans 2 400 lieux d'accueil.

→ À l'international, 737 opérations ont été menées en 2015, dans 72 pays ou zones, en lien avec le réseau Caritas Internationalis (165 Caritas). En un an, 3,6 millions de personnes ont été bénéficiaires de l'aide internationale du Secours Catholique-Caritas France.

ORGANISATION

→ 75 délégations au 31 décembre 2016, réparties en 3 500 équipes locales, en France métropolitaine et d'outre-mer, couvrent l'ensemble du territoire national.

→ Réseau de 67 900 bénévoles et de 936 salariés sur tout le territoire.

→ 3 antennes : la cité Saint-Pierre à Lourdes, la Maison d'Abraham à Jérusalem, le Centre d'entraide pour les demandeurs d'asile et les réfugiés (CEDRE) à Paris.

TRANSPARENCE ET CONTROLES

Les comptes annuels, incluant le compte d'emploi des ressources, sont certifiés par un commissaire aux comptes du cabinet Deloitte, puis approuvés par l'assemblée générale du 10 juin 2017. Ils sont disponibles sur le site www.secourscatholique.org ou peuvent être obtenus sur simple demande écrite à : Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac, 75341 Paris Cedex 07.

Le commissaire aux comptes, outre la certification des comptes, contrôle chaque année 10 délégations. Avec le département d'audit interne, c'est au total un tiers des délégations qui est contrôlé chaque année.

La Cour des comptes a contrôlé en 2012 l'utilisation des fonds reçus en 2010 et 2011 pour les victimes du séisme survenu en Haïti. Elle considère que « l'emploi des fonds collectés a été conforme aux objectifs de l'appel à la générosité réalisé ».



LE COMITÉ DE LA CHARTE DU DON EN CONFIANCE

est une association qui exerce la mission de contrôle de l'appel à la générosité du public. Il élabore des règles de déontologie, détermine l'octroi d'un label « Don en confiance » aux organisations d'intérêt général qui se portent candidates et effectue un contrôle continu et indépendant des engagements auxquels elles souscrivent. Ceux-ci sont basés sur des principes de respect du donateur, de transparence, de recherche d'efficacité et de probité et de désintéressement, couvrant trois domaines : la gouvernance, la gestion et la communication. Le 9 avril 2015, le Secours Catholique-Caritas France a obtenu le renouvellement de son label «Don en confiance», pour une durée de trois ans.

LE SECOURS CATHOLIQUE - ALLIER

EN CHIFFRES



NOS PARTENAIRES LOCAUX

